

PHÉNOMÈNES PHONÉTIQUES EN ANCIEN PORTUGAIS

FERNANDO VENÂNCIO PEIXOTO DA FONSECA

Dans mon article "Les chroniques portugaises des 'Portugaliae Monumenta Historica'", (*Revue des Langues Romanes*, 77), j'en ai promis une nouvelle édition corrigée. En attendant, je me propose d'en étudier quelques dizaines de mots, vérifiés dans les manuscrits. Dans la liste remise à chacun des assistants à cette communication, les indications à côté de chaque vocable montrent, outre son orthographe originale, la page, la colonne et la ligne où il se trouve dans le volume *Scriptores*, quoique souvent mal transcrit. L'orthographe dans laquelle j'écris chaque mot est celle du portugais actuel, car, le plus souvent, elle peut s'appliquer aux mots anciens.

Ces chroniques fournissent nombre d'exemples de phénomènes phonétiques, dont l'ASSIMILATION. Dans le mot *coónigo*, de **caonigo* (lat. *canonicu-*), *o* a donné *oo*, la 2e voyelle ayant assimilé la lère. En *súpito*, du lat. *subitu-*, l'assimilation est un ASSOURDISSEMENT (**subto* > **supto*), où le *b* est devenu *p*, en contact avec le *t*. En *mantar*, pour l'actuel *matar*, il y a eu NASALISATION: la nasalité de l'*m* initial s'est étendue à la voyelle suivante; en voici d'autres exemples: *mão*, du lat. *malu-*, pour *mao* (ancien aussi, dissyllabique); *mendo*, du lat. *mētu-*, pour *medo* (forme actuelle); *menzinha*, pour l'actuel *mezinha* (lat. *medicina*); *minscrado*, de *miscrado*, ancien portugais aussi; *mīssa*, du lat. *missa*, aujourd'hui *missa*; *mūito*, archaïsme graphique, qui représente la prononciation actuelle de *muito*; *mīnha*, à travers l'ancienne forme *mīa*, du lat. *mea-*; par assimilation d'une voyelle à un *n* antérieur, nous avons: *nem*, du lat. *nec*; *nobre*, du lat. *nobile-*, actuellement *nobre*; dans le nom d'homme *Vermūim*, du lat. **Vermudini*, le *u* et le *i* se sont nasalisés. En *Bolhonha* il y a eu une assimilation régressive qui a produit une PALATALISATION; un autre cas de palatalisation, c'est *quinhom*, du lat. *quīnōnē-*. *Côvodo*, pour **côvedo*, où le *e* a donné *o*, est un cas curieux de LABIALISATION; d'autres exemples en sont *rofortóiro*, pour *refeitório*, *supultura*, pour *sepultura*, et le nom d'homme *Cáçome*, de l'arabe *qāçim*.

La DISSIMILATION causant une DÉNASALISATION arrive dans le mot *Vermūi*, variante probable du cité *Vermūim*, dans *Meendo*, du lat. *Menendu-*, qui a donné *Mēendo*, *home*, pour *homem*, *chamo*, pour *châmom*, *no*, pour *nom*; *menhaa* peut être une forme dénasalisée par dissimilation, pour *manhã*. Les exemples *rega*, pour *regra*, et *regantes*,

pour *regrantes*, sont aussi des dissimilations, et *Carnos*, pour *Carlos*, est également dû au même phénomène.

Un phénomène très commun en portugais est la NASALISATION SPONTANÉE. En voici trois exemples: *enleger*, pour *eleger*; *enxardar*, du lat. *exhērēditāre*; *inliçom*, du lat. *ēlēctiōne-*. Dans les cas cités c'est la syllabe initiale qui subit la nasalisation, mais il y a nombre d'autres où c'est la finale qui se nasalise, par ex. en *notavens*, pour *notaveis*, *Miguéns*, pour *Miguéis*; *sarrazim*, de l'ancien *sarrazi*, montre la nasalisation de l'*i* final, fréquente en portugais, ainsi que *maravidim*, de l'arabe *murābiTi*, dont il existe la variante *maravidém*; *Roim*, c'est peut-être le médiéval *Roi* nasalisé.

La MONOPHTONGAISON se trouve dans le mot *inliçom*, où *ei* a abouti à *i*; il en est de même pour *liçom*, du lat. *lectiōne-*. La DIPHTONGAISON apparaît en *ágoua*, du lat. *aqua*, difficile à expliquer.

Le phénomène de la FERMETURE se vérifie dans le mot *escunder*, pour *esconder*. Sur la fermeture de l'*e* de *têrmio*, du lat. *terminu-*, il faut lire Williams (1938).

L'ATTRACTION est très fréquente en ancien portugais. En voici des exemples: *ribeira*, du lat. *ripāriā-*, *Tareija*, du lat. *Tarasia-*, *Valeiro*, du lat. *Valeriu-*; *primeiro*, du lat. *primariu-*, *moesteiro*, du lat. **mōnistērīū-*.

Parmi les CHANGEMENTS VOCALIQUES dûs à l'influence de consonnes, signalons le passage de *a* à *e* du mot *engreses*, du lat. *Anglenses*; le vocable *Ribeiria* montre le stage qui a précédé la forme *Ribeirinha*; *añes* doit être pour *ānes*.

AFFAIBLISSEMENT VOCALIQUE: la syncope de la voyelle de la lère syllabe de *dreitos*, pour *dereitos*, et *prigoo*, pour *perigoo*; l'aphérèse en (*E*)*spanha*; des graphies telles que *dabril*, *dagosto* et *dalcobaça* révèlent ce phénomène; *Selir* et *Sylir*, pour *Salir*, indiquent aussi une instabilité; *Lópiz* est devenu *Lopes*, et, d'autre part, la finale *-es*, dans *quaes* et *Miguées* ou *Paes* a donné *-is*. VOCALISATION: *reinar*, du lat. *regnare*, et *reino*, de *regnu-*; *póboo*, du lat. *populu-*, montre que le *l* a dû être vocalisé. MÉTAPHONIE, très importante en port.: l'évolution de *oi* en *ui*, dans *muimento*, de *moimento*, *Vermuim*, de *Vermoim*; on a *u* au lieu de *o* dans *Oitubro* (lat. *octōbrīu-*) et *u* (lat. *ūbi*); il en est de même pour l'actuel *durmo*. MÉTATHÈSE: *pormeter*, pour *prometer*; *perceder*, de *preceder*; *fremoso*; *chançarel*, pour *chanceler*; *ejiçom* (lat. *ējectiōne-*); *caramancham*, de *camarancham*; *Gondôf(e)ro*, pour *Gondorfo*; *Breatiz*, pour *Beatriz*; *Brogonha*, pour *Borgonha*; *Cabilicrasto* présente deux métathèses; *treceiro*, pour *terceiro*; *Bizôncia*, pour *Bizâncio*; etc. CROISEMENT PAR CONTAMINATION: *água* (*água* avec *auga*); *espiritual* (*espírito* avec *hospital*); *sarrazi* (lat. *saracēnu-*), croisement avec des formes d'origine arabe en *-i*. HAPLOGIE: *cadia*, de *cada dia*, et *miramolim*, pour *miramomolim*. ANAPTYXE: *cuija*, pour *cuja*. APHÉRÈSE: *tremetre*, pour *entremetes*; *leito*, pour *eleito*; *maginar*, pour *imaginar*. SYNCOPE: *aceca*, pour *acerca*; *p(e)rigoo* (lat. *pericūlu-*); *questom* (lat. *quaestiōne-*); *regra* (lat. *regūla-*) et *regantes* (lat. *regulantes*); *enlegermos* (lat. *eligeremus*); *jurdiçom* (lat. *jurisdictiōne-*). APOCOPE: *questom*, *razom* et *quinhom* (chute du *e* du lat. *-em*). DÉPLACEMENT D'ACCENT: *alguém*; *campã* où *campãa* (puis *campã*); *Britis*, de *Breatiz*. AGGLUTINATION: *coa* (*com*+*a*) et *ataqui* (*atã*+*aqui*). L'ANALOGIE a joué un rôle considérable: *alós* (adverbes en *-s*), *estonces*

(idem), *certas* (loc. *a duras penas*), *come* (influence de *ante*), *toste* (analogie avec *tarde*, etc.), *aza* (mots fém. en *-a*), *mortindade* (*divindade*), *crisindade* (idem), *maravi-dém* (mots en *-em*), *prougueu* (verbes réguliers), *consintir* (*sinto*), *migo* (*mi*), *noveenta* (*novem*), *ouriente* (*oucidente*), *persiguidor*, etc. J'espère avoir présenté un panorama assez complet de ces phénomènes en ancien portugais.

Sociedade de Língua Portuguesa
Lisboa

REFERENCE

Williams, E.
1938 *From Latin to Portuguese*, § 91, 1.

DISCUSSION

DUFRESNE (Montréal)

Y avait-il en ancien portugais des mots en *-ão* ?

PEIXOTO DA FONSECA

Oui, mais pour la plupart écrits avec *-am*, comme c'est aussi le cas en portugais actuel, quand il s'agit de formes verbales graves. La terminaison de la majorité de ces mots en *-ão* provient, dans les plus anciens textes, du latin *-anu(m)*.